

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUE



attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

SAM 13 OCT 19H00

MUSIQUEE

GRANDE SALLE
TARIF 8€ À 18€
DURÉE 1H45



BLOQUE DEPRESIVO

ODE À LA MUSIQUE SUD-AMÉRICAINNE

AVEC SA FORMATION PHARE, CHICO TRUJILLO, ALDO «MACHA» ASENGO A L'HABITUDE DE REMPLIR LES STADES DE SON CHILI D'ORIGINE, AU RYTHME ENDIABLÉ DE LA CUMBIA. AVEC BLOQUE DEPRESIVO, IL INTERPRÈTE UNE AUTRE PART DE LA CULTURE MUSICALE DE SON PAYS PAR UN BIAIS PLUS TRADITIONNEL, PLUS TENDRE ET PLUS MÉLANCOLIQUE.

Aldo «Macha» Asenjo, charismatique chanteur explore avec cet orchestre un répertoire «classique» latino-américain à travers des boléros, des valse péruviennes...

Accompagné de guitaristes virtuoses et de percussionnistes talentueux, «Macha», jusqu'ici connu pour ses talents de showman survolté, révèle avec Bloque Depresivo [ironiquement baptisé «*Bloc dépressif*»] de subtiles qualités de crooner «almodovarien», capable, avec sa voix de velours, de transmettre toute la fureur feutrée des mélodrames en miniature que contiennent ces chansons.

Une musique qui invite aussi à la danse !

avec Aldo «Macha» Asenjo, chant - Simon «Tocorí» Berrú, basse & guitarrón nicaraguayen - Raul Céspedes, guitare acoustique - Mauricio «Machi» Barrueto, guitare acoustique - Daniel Pezoa, percussions - Cristian «Pegafix» Duarte, percussions - Carlos Rodriguez, trompette - Jose «Joselo» Osses, claviers, chant, guitare acoustique - Pedro «CheFede» Terranova, violon

un spectacle Boa Viagem Music

www.facebook.com/Macha-y-el-Bloque-Depresivo

avec le soutien d'INEOS et Petroineos

BLOQUE DEPRESIVO

LE COMBO INTIMISTE DU LEADER DES POPULAIRES CHICO TRUJILLO

À ces débuts c'était juste un "bloque", c'est à dire un moment, un bloc, de trois ou quatre chansons, qui étaient jouées au milieu des concerts de Chico Trujillo. Et apparaissaient alors sur scène deux ou trois musiciens supplémentaires, pour s'ajouter à quelques uns des membres du groupe; jouer des boleros, valse péruviennes et des versions acoustiques de certains de leurs morceaux.

Cela a depuis évolué, la formation portée par son chanteur Aldo "Macha" Asenjo est désormais un groupe à part entière, autonome et autogéré, qui se produit aussi bien seul, sous le nom de Bloque Depresivo.

Bien que le personnage incarné par Aldo "Macha" Asenjo continue d'être un centre d'attraction et, à la fois, une confusion sur la séparation entre Chico Trujillo et son "bloc dépressif", les représentations effectuées ces deux dernières années donnèrent vraiment vie au projet. Bien qu'il soit encore difficile de comprendre la limite qui sépare la présence festive et débordée de Chico Trujillo et l'obscurité présente dans les sentiments et la tristesse évocatrice qu'offre le Bloque Depresivo, c'est pourtant bien des mêmes personnes qu'il s'agit. Ils sont aussi à l'aise dans ce format plus intimiste qu'ils le sont sur les énormes scènes des stades que remplit Chico Trujillo en Amérique Latine.

Ils se créent au fur et à mesure un public d'adeptes fidèles, qui se complaisent avec ces morceaux calmes. La volonté du Bloque Depresivo est de dévoiler les différentes facettes que chacun de nous a en soi. Le "Bloque" ouvre un chemin aux sensibilités cachées, qui désormais se chantent, entre autre grâce à l'extraordinaire voix et présence de son chanteur charismatique. C'est une formation riche, qui compte des musiciens chiliens de renom comme par exemple, Camilo Salinas et Danilo Donoso, deux musiciens de Inti Illimani Histórico; Luis "Flaco" Morales, maestro du requinto et musicien du groupe, Isla de la Fantasía et Tocori Berrú, bassiste de La Chilombiana.

BLOQUE DEPRESIVO

EXTRAITS DE PRESSE

«Loin des délires très rock qu'il cultive avec son groupe de cumbia Chico Trujillo, le charismatique chanteur chilien Aldo « Macha » Asenjo révisé avec ce nouveau collectif (ironiquement baptisé « Bloc dépressif ») un bréviaire latino autrement plus romantique : celui du boléro, la ritournelle amoureuse et bluesy emblématique de l'imaginaire sud-américain, qu'il explore avec une voix de crooner aux accents tragiques.»

Télérama sortir,
Anne Berthod

«Avec sa formation phare [Chico Trujillo], Aldo « Macha » Asenjo a plutôt l'habitude de remplir les stades de son Chili d'origine. Bloque Depresivo, c'est le versant mélancolique de sa personnalité artistique. Ce qui n'était qu'un « bloque » acoustique, c'est-à-dire un moment de pause dans les grands barnums électriques de Chico Trujillo, est devenu depuis 2007 un groupe à part entière. Au menu : boléros, valse péruviennes et classiques latino-américains portés par une voix envoûtante et habitée.»

La terrasse, M.Durand

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

VEN 26 OCT 20H30

MUSIQUE

PETITE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H15



CLARA LUCIANI

EN CONCERT

MARTÉGALE DE NAISSANCE, CLARA LUCIANI A ÉTÉ, DURANT DEUX ANS, L'UNE DES VOIX DU GROUPE DE ROCK FRANÇAIS LA FEMME. RÉVÉLATION DE L'ANNÉE 2018, ELLE EST DEVENUE EN QUELQUES MOIS L'ARTISTE INCONTOURNABLE DU MOMENT AVEC SON 1ER ALBUM SOLO INTITULÉ *SAINTE-VICTOIRE : UN JOLI CLIN D'ŒIL À LA PROVENCE* !

À 25 ans, cette ex-lauréate du prix des *Inrocks Lab*, joue dans la cour des grands depuis un moment. Son corps longiligne, sa longue frange brune n'est pas sans rappeler Françoise Hardy... une artiste qu'elle admire profondément.

Bercée au son de la guitare de son père, cette musicienne chanteuse a fait la première partie de Raphaël, chanté avec Calogero, Alex Beaupain ou Benjamin Biolay...

Amoureuse des mots et de la langue française, elle est de ces artistes qui chantent dans leur langue.

De sa voix grave et profonde, Clara Luciani interprète des textes puissants, poétiques ou teintés d'humour qui en font une artiste authentique et généreuse.

avec Clara Luciani, chant & guitare - Julian Belle, batterie - Alban Claudin, claviers - Adrian Edeline, basse - Benjamin Porraz, guitare

www.difymusic.com/clara-luciani

CLARA LUCIANI

CLARA LUCIANI

Jeune. Brune. Voix grave et assurée. Auteure compositrice d'un premier album dont les dix chansons perforent le cœur comme autant de flèches embrasées. Elle a pleuré mais la vie continue. Désormais c'est elle qui mènera l'offensive et dansera jusqu'au bout de la nuit.

Son premier EP *Monstre d'Amour* auréolé de tant de louanges était un indice. Ce premier album en est la preuve. Clara Luciani a un don pour l'écriture, celui de transposer le récit personnel en une valeur universelle. Une écriture qui possède la patine des chanteuses passionnelles avec lesquelles elle a grandi, de Françoise Hardy à Lana Del Rey en passant par Barbara, Blondie ou Nico.

Tour à tour féline et passionnée [*Eddy, Monstre d'Amour*], introspective et insaisissable [*Les Fleurs, Dors, On ne Meurt pas d'Amour*], féminine et féministe [*La Grenade, Drôle d'Époque*], vindicative et véhémence [*La Dernière Fois, Comme toi*], cette jeune femme a du caractère. Derrière la madone se cache un animal, une créature multiple au balancement perpétuel, un monstre d'amour capable d'envier la beauté muette des fleurs comme de cacher en son sein une grenade.

Comme lorsque à peine sortie du lycée elle décide de tout plaquer, la fac comme son Marseille natal, pour intégrer le groupe La Femme et enchaîner les concerts pendant deux années. Elle écrit ensuite ses propres chansons et se fait remarquer en devenant la lauréate du dernier Festival inRock's Lab.

En travailleuse forcenée, Clara Luciani a multiplié les collaborations à un rythme effréné au cours de ces derniers mois. De participations discographiques (Nekfeu *Avant tu riais*, La Femme, Nouvelle Vague) en rencontres scéniques (Raphaël, Benjamin Biolay, Alex Beaupain, Bernard Lavilliers), elle a aussi donné plus d'une centaine de concerts, en groupe comme parfois seule à la guitare électrique.

EXTRAIT DE PRESSE

« Sorti début avril, son premier album au relief vigoureux, Sainte-Victoire, porte jusque dans l'énoncé la promesse d'une pop altière, où le cachet d'un timbre grave dénué de fioriture transmue le chagrin d'amour en résilience crâne. À l'instar du titre d'ouverture, qui fait office de sésame radiophonique - la Grenade : « Hé toi, qu'est-ce que tu regardes ? / T'as jamais vu une femme qui se bat ? / Suis-moi dans la ville blafarde / Et je te montrerai comme je mords / Comme j'aboie. »

De fait, Clara Luciani a du chien, grande brune à frange aux cheveux aussi longs et lisses, que le regard se coordonne à un franc-parler suffisamment avenant pour inciter à mettre les poncifs [« en sortant une chanson, il faut accepter qu'elle nous échappe... » « je reçois beaucoup d'amour et vis les choses intensément... »] sur le compte du noviciat. Avec un père employé de banque (et fan des Beatles, William Sheller, Jacques Higelin) et une mère aide-soignante, évoqués du bout des lèvres, la Provençale ne s'encombre guère, de toute façon, des artifices de la bienséance people, elle qui pousse dans la méritocratie d'un milieu « très modeste » où, aux fringues et au cinéma qui « coûtent cher », on préfère une fréquentation assidue de la bibliothèque, avec Colette et Virginia Woolf pour vade-mecum.

[...] L'admiratrice de Françoise Hardy ne rentre cependant qu'à pas feutrés dans la mêlée. « Avant tout autobiographique, mon disque détaille des sensations physiques et émotionnelles très personnelles. Après, si on élargit la considération, je possède bien sûr une fibre engagée et souhaite que le débat survive aux hashtags, punchlines et récupérations commerciales du moment, tels les flocages « girl power » de Zara. Mais le fond de ma pensée reste qu'il faut savoir nuancer son propos en refusant de banaliser les frotteurs, comme de diaboliser les hommes à la première occasion. »

À part ça, Clara Luciani concède changer d'état d'esprit comme de tee-shirt [« un jour, je trouve tout le monde magnifique, et le lendemain, tout me paraît insurmontable ! »] ; voter à chaque élection - sans daigner préciser la nature du bulletin ; ne souscrire à aucun dogme religieux ; et espérer « construire une famille, le jour où la musique ne sera plus une priorité absolue ».

Illustré par un large sourire, c'est un vibrant et spontané « trop cool ! » qui ponctue la rencontre. Sans qu'on comprenne exactement à quoi l'envolée se réfère. »

portrait par Gilles Renault
Libération - 10 juin 2018

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

SAM 17 NOV 21H00

MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 15€ À 30€



CHRISTOPHE

EN SOLO

CHRISTOPHE NAVIGUE DEPUIS TOUJOURS ENTRE SUCCÈS POPULAIRES ET AVANT-GARDE. AVEC CE CONCERT SOLO, IL NOUS INVITE À « UNE SOIRÉE INTIME », DURANT LAQUELLE IL TRANSFORMERA SES CHANSONS CATHÉDRALES EN MINIATURES INÉDITES PROVOQUANT TOUJOURS UNE ÉMOTION RARE.

production L.A Factory by Caramba

www.christophe-lesite.com
www.facebook.com/ChristopheOfficiel

Artiste inclassable dont la carrière a débuté il y a plus de 50ans... Christophe démarre dans les années 60 avec *Aline*. Depuis, Il a proposé une dizaine d'albums dont *Les paradis perdus* (1973), incluant le titre phare *Les mots bleus*.

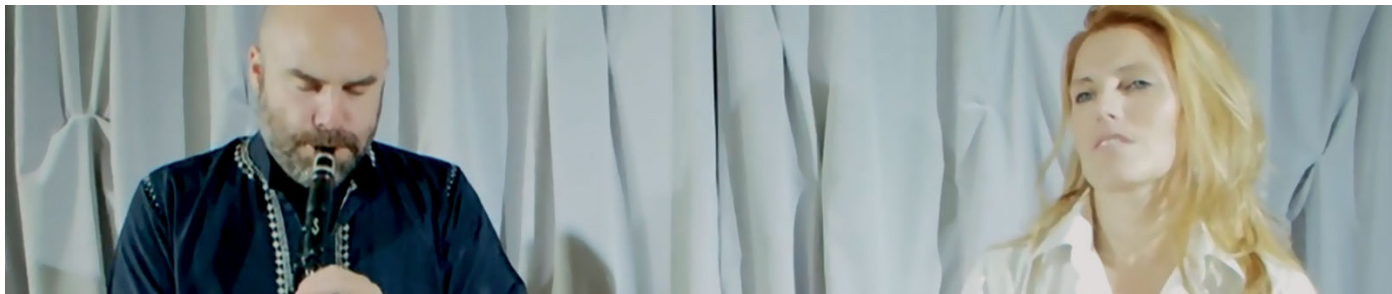
Christophe propose un concert dans une formation inédite, où seul en scène, il réalise au piano, au synthé comme à la guitare, des tours et des détours dans son répertoire : 50 ans d'artisanat musical, de titres classés aujourd'hui au Patrimoine de la chanson française.

Cette atmosphère a inspiré l'enregistrement de son album «Intime» et c'est à l'occasion de 2 soirées exceptionnelles au studio Davout, que Christophe, a enregistré les titres de cet opus dans les conditions d'un live...

VEN 23 NOV 22H00

MUSIQUE

PETITE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 1H00



YOM & ÉLISE DABROWSKI

LINGUA IGNOTA

CIE PLANÈTES ROUGES

C'EST LA RENCONTRE DU CLARINETTISTE VIRTUOSE, YOM ET DE LA MEZZO SOPRANO, ELISE DABROWSKI QUI DONNE NAISSANCE À UN INCROYABLE DUO VOIX-CLARINETTE AUTOUR DE L'UNIVERS MUSICAL D'HILDEGARDE VON BINGEN. SUR DES COMPOSITIONS ORIGINALES ET DES IMPROVISATIONS MAÎTRISÉES, LES SONS SE MÉLENT, LES TIMBRES FUSIONNENT.

Clarinettiste inspiré, Yom n'a eu de cesse d'explorer nombre d'esthétiques musicales. Du klezmer traditionnel revisité aux musiques électroniques, en passant par le rock, la musique classique et contemporaine, sans parler de formes totalement inclassables... cet insatiable touche-à-tout enquête d'absolu ne perd cependant jamais sa vision de la musique. Elle le conduit, depuis quelques années, à s'inspirer des musiques sacrées pour faire évoluer son langage. Ce qu'il fait aujourd'hui avec Hildegarde de Bingen et la complicité d'Élise Dabrowski.

Cette musicienne, contrebassiste, chanteuse lyrique et improvisatrice mène en parallèle une carrière d'instrumentiste et de chanteuse. Curieuse, elle multiplie les expériences, collabore à des créations singulières avec des écrivains, des comédiens, chante régulièrement avec sa contrebasse et se produit avec des compagnies de danse contemporaine. Elle joue également en duo avec Louis Sclavis, Théo Ceccaldi, Alexandra Grimal, Élise Caron.

clarinette, composition Yom - voix Elise Dabrowski

production Planètes Rouges, Trepak - soutiens Spedidam, Cité de la Voix de Vézelay, Abbaye de Noirlac

www.yom.fr/fr/lingua-ignota

YOM & ÉLISE DABROWSKI

ÉLISE DABROWSKI

Elise Dabrowski débute à la maîtrise de Radio France en chantant dans *Les Trois Petites Liturgies* de la Présence Divine de Olivier Messiaen avec l'Orchestre National de Radio France ; *Les Scènes Villageoises* de Bartok avec l'orchestre Philharmonique de Radio France ; *La Troisième Symphonie* de Malher avec l'Orchestre Symphonique de Boston.

Elle participe à de nombreuses créations contemporaines de Pécou, Lejet, Condé, Ballif, Corregia, Bortoli, Nunez, Dejour pour Radio France. Elle est sélectionnée par le Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée où elle perfectionne sa voix lyrique auprès de Sylvia Sass, Elisabeth Vidal, Alain Garichot, Dalton Baldwin, Pierre Barra, Antoine Palloc, Bob Gonela. Engagée au Festival Junger Künstler de Bayreuth pour chanter des Knaben wunderhorn de Malher, elle aime particulièrement le répertoire allemand. Elle donne les airs d'opéra en récital à Shanghai, Tokyo, Hong Kong, Freiburg, Esslingen, chante les rôles de Sigrüne dans la Walkyrie de Wagner, Zefka dans le Journal d'un disparu de Janacek. Elle se consacre à la création contemporaine : *La Rhésérection* de Jonathan Pontier, *Chant d'hiver* de Samuel Sighicelli, *La Métamorphose* de Michaël Lévinas avec l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal, *Avenida de los Incas* de Fernando Fiszbein à l'Opéra de Lille, *Bureau 470* de Tomas Bordalejo.

Elle mène en parallèle une carrière d'instrumentiste et de chanteuse, croisant parfois les deux disciplines dans des propositions inédites. Elle collabore pour la danse contemporaine à Liverpool, Glasgow, Bristol, Tunis, Anvers. Pour France Culture elle enregistre les poèmes de Jean Thibaudault « souvenirs de guerre ». Elle compose et joue sur scène dans « quelque part au cœur de la forêt » de Claude Merlin - Parcours jeunesse Théâtre de la ville Paris mise en scène par Claude Buchvald. Elle est active sur la scène jazz et musique improvisée aux côtés d'artistes tels que Phil Minton, Médéric Collignon, Serge Teyssot - Gay, Louis Sclavis, Théo Ceccaldi, Alexandra Grimal, Elise Caron, Bruno Chevillon, Joëlle Léandre, Edward Perraud.

YOM

Clarinetiste virtuose et inspiré, Yom n'a eu de cesse d'explorer nombre d'esthétiques musicales.

Du klezmer traditionnel revisité aux musiques électroniques, en passant par le rock, l'américana, la musique classique et contemporaine, sans parler de formes totalement inclassables, cet insatiable touche à tout en quête d'absolu ne perd cependant jamais de vue sa vision de la musique, l'approche de l'âme humaine, un besoin d'universalité et de spiritualité qui le conduisent depuis quelques années à s'inspirer des musiques sacrées pour faire évoluer son langage. Une sorte de fil rouge, au long duquel on trouve son duo avec Wang Li ainsi que « Le Silence de l'Exode », mais aussi ses deux créations 2017, « Prière » et « Illuminations ». Ce cycle se poursuivra avec différentes formes célébrant la sainte mystique Hildegarde de Bingen. Yom initie également de nouvelles rencontres en s'associant au cirque contemporain. Par ailleurs, la re-création de Yom & the Wonder Rabbis sera l'occasion de célébrer en 2018 dix ans de scène en tant que leader, et de continuer activement à tisser les liens qui unissent musique et spiritualité.

EXTRAIT DE PRESSE

« En 10 ans et 7 albums, Yom a parcouru des chemins peu ordinaires entre french touch, cyber klezmer, jazz de science fiction, disco des Balkans, dance floor du Moyen-Orient ou alchimie asiatique... "Yom By Yom" propose un condensé des richesses sonores d'un artiste pétri d'utopies musicales et 2 inédits. Cet insatiable touche à tout en quête d'absolu ne perd cependant jamais de vue sa vision de la musique, l'approche de l'âme, un besoin d'universalité et de spiritualité qui le conduisent depuis quelques années à s'inspirer des musiques sacrées pour faire évoluer son langage.

10 ans de projets, de groupes, de tournées, de répétitions, de disques sous le nom de Yom... 10 ans de rencontres et d'amitiés, 10 ans à sillonner la France et le monde en compagnie de musiciens, d'ingénieurs du son, de road-managers, de régisseurs, d'éclairagistes, de producteurs, de tourneurs, d'attachés de presse, de directeurs de label et autres métiers de lumière ou d'ombre, sans lesquels tout ça n'aurait jamais pu exister. Alors un immense merci à toutes les personnes, musiciens ou non, qui ont permis et permettent encore cette aventure hallucinante.

YOM»

Alex Dutilh - France musique

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 11 DÉC 20H30

MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H30



COSMOS 1969

LA BANDE ORIGINALE DE LA MISSION APOLLO 11

**CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE
THIERRY BALASSE -CIE INOUÏE**

JUILLET 1969, LE MONDE ENTIER REGARDE LA LUNE À TRAVERS LE PETIT ÉCRAN, ET LE GROUPE PINK FLOYD EST EN DIRECT DANS LES STUDIOS DE LA BBC POUR CRÉER LA B.O. DE L'ÉVÉNEMENT... ON SE SOUVIENT ENCORE DE THIERRY BALASSE ET LA CIE INOUÏE AUX SALINS AVEC LA FACE CACHÉE DE LA LUNE.

UNE NOUVELLE AVENTURE MUSICALE VOUS ATTEND !

Avec *COSMOS 1969*, Thierry Balasse invente la bande musicale qui aurait pu accompagner les premiers pas de Neil Armstrong sur la Lune. En faisant dialoguer David Bowie, les Pink Floyd, King Crimson ou Henry Purcell avec ses compositions électro-acoustiques : il nous immerge dans un univers sonore cosmique et puissant. Sur le plateau sculpté par les ombres et la lumière, les musiciens, revêtus d'une combinaison de spationaute, interprètent les standards des années 60-70.

Plus haut, le corps suspendu à la ligne courbe dessinée par Yves Godin, Fanny Austry, circassienne, flotte au dessus de la scène, traduisant avec poésie et légèreté la pesanteur de la mission Apollo.

Un moment rare où les images et la musique se fondent pour vous faire vibrer.

scénographie et lumières Yves Godin - écriture aérienne Chloe Moglia - avec : courbe suspendue Fanny Austry - chant Élisabeth Gilly - basse et chant Élise Blanchard - batterie Éric Groleau -guitare Éric Lohrer - synthétiseurs, piano électrique & chant Cécile Maisonnaute - synthétiseurs & électro acoustique Thierry Balasse

production compagnie inouïe-Thierry Balasse - création à la Maison de la Musique de Nanterre les 12,13, 18, 19 & 20 janvier 2018 - en coproduction avec La Maison de la Musique de Nanterre, La Filature scène nationale de Mulhouse, Théâtre Durance scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint Auban, MCB - Maison de la culture de Bourges- scène nationale, le TAP Scène nationale de Poitiers, Les Scènes du Jura - Scène nationale, TANDEM-scène nationale Arras-Douai, Théâtre scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Barcarolle-EPCC Spectacle vivant Audomarois - avec l'accueil en résidence de création de la Maison de la Musique de Nanterre et Le POC-Pôle Culturel d'Alfortville - La pièce Quanta Canta de Thierry Balasse est une commande du festival Aujourd'hui Musiques du Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan - Cosmos 1969 reçoit les soutiens suivants : aide à la création Région Île de France - aide à la création musicale du conseil départemental du Val-de-Marne - avec l'aide de la SPEDIDAM, de l'ADAMI du CNV et d'ARCADI.

www.inouie.co

COSMOS 1969

NOTE D'INTENTION

« Le souvenir, la mémoire comme source d'émotions retrouvées et renouvelées. La mémoire qui m'a donné le désir de retourner sur « The dark side of the moon » [la lune, déjà présente] avec les Pink Floyd, qui m'a donné envie de ré-explore la « Messe pour le temps présent » avec Pierre Henry, et qui aujourd'hui me remet en lien avec le petit garçon de 5 ans que j'étais lorsque au mois de juillet 1969 mon père m'a réveillé dans la nuit pour voir ces tâches blanches sur l'écran de la télé et qui, me disait-il, était le « premier homme à marcher sur la lune ». Le sensoriel pour apprendre à écouter et à regarder notre monde en ouvrant nos sens, pour le vivre différemment. Ne plus regarder le cosmos comme une voûte céleste écrasante, mais comme un espace infini. Quitter le regard de la peur pour aller vers la connaissance par l'étude et les sens. Allier le scientifique et l'artistique pour quitter la mystification. L'appel du cosmos et l'exploration spatiale qui en découle est l'occasion pour l'homme de vivre une expérience sensorielle, esthétique et philosophique exceptionnelle, notamment en découvrant la vision de notre planète de façon décentrée.»

Thierry Balasse

REJOINDRE LE COSMOS

En nous propulsant dans son monde visuel, Yves Godin, qui travaille l'espace scénographique, crée une transparence habitée, comme une vibration atomique aux limites de notre perception visuelle, une hallucination en trois dimensions. Yves Godin interroge une nouvelle fois notre relation contemporaine à la lumière (le sujet d'étude principal des cosmologistes) à travers le médium artistique. Tout en nous plongeant dans un monde sonore composé de titres marquants de la pop des années 60/70, Thierry Balasse propose par ailleurs une création musicale centrale qu'il souhaite « quantique », inspirée par ses rencontres avec divers scientifiques, cosmologistes, physiciens, chimistes et minéralogistes. La réalisation de cette « musique quantique » s'appuie sur la vibration originelle du son et explore l'espace de la salle de spectacle pour créer une sculpture sonore immersive tour à tour terrienne (sons réalistes) et cosmique (sons synthétiques), une composition réalisée sur ses synthétiseurs analogiques de prédilection, le Minimoog et le Synthi EMS VCS3. Ces synthétiseurs permettent de reproduire musicalement certains phénomènes naturels ou expériences de laboratoire. Couplés à la station numérique d'exception Pyramix ils génèrent des effets de localisation très rapides, à l'instar de nos « particules élémentaires » (mais peut-on encore parler de « particules » ?) En observant le corps de Neil Armstrong, transposé dans le travail de Chloé Moglia, qui s'attarde sur les courbes de densité et d'évanescence, de poids et de légèreté dans l'espace temps dilaté du voyage de la mission Apollo 11. Par la pratique de la suspension, Chloé Moglia souligne le paradoxe de la force et de la fragilité, et dessine parfois la gravité modifiée (sur la lune) et parfois l'apesanteur totale durant les vols spatiaux.

COSMOS 1969

LA CIE INOUIE

La compagnie Inouïe travaille sur l'écoute sous toutes ses formes à travers la création de concerts, de spectacles musicaux, d'ateliers pédagogiques et de CD audio.

« Un son nouveau, c'est la révélation d'une force nouvelle, d'une parcelle d'âme inconnue » Jean Jaurès

La compagnie Inouïe explore depuis 1999 les sentiers du sonore et de l'écoute.

En proposant sur scène une musique électroacoustique (et autres) n'oubliant pas le geste instrumental, la lutherie des pionniers et la mise en espace.

En créant des spectacles musicaux mettant en scène une musique abolissant les chapelles et mêlant répertoires [ancien, classique, pop et chanson], créations et compositions d'aujourd'hui et expérimentations électroacoustique improvisées.

En utilisant des textes poétiques mis en voix, mis en sons et en musiques par les musiciens de la compagnie et en les partageant sous casques, ou sur scène.

En proposant un large répertoire allant du solo *Miroir des formants* à *La face cachée de la lune* avec 9 musiciens sur scène.

En proposant des ateliers de création, (parfois sous casque), des massages sonores, des manipulations sonores sur objets, dans les théâtres, les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, les maisons d'arrêt.

En créant à partir de 2016 des CD audio autour des spectacles, ou dans un objectif pédagogique. En réalisant depuis plusieurs années la collection de CD audio de livre lus (et mis en musique) *Chut !* de l'école des loisirs.

THIERRY BALASSE

Metteur en sons et en scène de spectacles musicaux, compositeur de musique électroacoustique, improvisateur sur synthétiseurs, objets sonores et bagues larsen, réalisateur sonore pour la scène et le disque.

Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effet d'échos involontaires sur la même machine. Plus tard, il s'initie à la batterie en autodidacte. Après sa formation de technicien son à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur.

De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il y a aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il est aujourd'hui le partenaire pour la conception de ses orchestres de haut-parleurs et parfois l'interprète.

Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : Il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les bagues larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Minimoog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort...) et l'ordinateur, et toujours l'utilisation des mots, de la poésie.

Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe, directeur artistique de la collection *Chut !* de l'école des loisirs, artiste en résidence aux Scènes du Jura, artiste en résidence au Pôle culturel d'Alfortville.

COSMOS 1969

EXTRAIT DE PRESSE

« *Cosmos 1969*, planant voyage vers la Lune

Nous sommes en 1969, le compte à rebours a commencé. Bon voyage ! », lance Thierry Balasse, directeur artistique de la compagnie Inouïe [...] avant que ne débute *Cosmos 1969*.

Présenté comme un « regard sur la mission Apollo 11 », *Cosmos 1969* tente le pari d'un double point de vue sur l'événement. D'une part, la fidèle reconstitution [avec l'assistance d'un quarteron d'experts ; d'autre part, la libre interprétation [avec l'apport de créateurs investis dans les arts de la scène, de la lumière ou du son].

L'étiement du propos entre hier et aujourd'hui s'apprécie d'emblée sur le plan musical : des chansons d'époque [principalement de Pink Floyd] s'intègrent à une trajectoire de nature électro-acoustique [le domaine habituel de Thierry Balasse, arpenté notamment aux côtés de Pierre Henry]. Ainsi en va-t-il de l'amorce du spectacle où, plongé dans le noir, on entend le vent devenir souffle puis le souffle devenir voix. Graduée avec métier, cette introduction permet aux interprètes d'entrer en scène. Sur la gauche du plateau, les musiciens [batterie, basse et guitare électriques, claviers, chanteuse] en combinaison bleu d'acier, et, sur la droite, Thierry Balasse [entouré de ses « machines », synthétiseur et consoles de mixage] qui, en chemise blanche et cravate sombre, fait office de commandant de bord. Le voyage [aller-retour] durera environ une heure et demie, et comportera cinq phases, qu'illustreront neuf plages musicales avec, en toile de fond, une animation abstraite conçue par l'éclairagiste Yves Godin.»

Pierre Gervasoni, Le Monde, 24 jan 2018

DIM 16 DÉC 14H30 & 18H00

CHANSON

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
EN FAMILLE DÈS 3 ANS



ENFANTILLAGES 3

ALDEBERT

ALDEBERT EST DE RETOUR SUR LE PLATEAU DES SALINS AVEC SON *ENFANTILLAGES 3*. LA STAR DES ENFANTS (ET DES PARENTS) CISÈLE SES TEXTES ET TOUCHE AU Cœur À TOUS LES COUPS AVEC HUMOUR, TENDRESSE ET ÉMOTION. UN VRAI CONCERT EN LIVE À PARTAGER EN FAMILLE POUR FÊTER NOËL !

L'album *Enfantillages 3* n'est pas conçu que pour les enfants : on l'écoute aussi en famille. Et c'est la force de l'idée d'Aldebert, lorsqu'il se lance dans cette aventure : *« J'ai l'impression d'avoir poussé la bonne porte. J'ai une liberté dans la chanson jeune public que je n'avais pas auparavant. L'imaginaire est sans limite, aussi bien dans les thèmes que dans les styles musicaux. Souvent, la chanson pour enfant est destinée aux tout-petits. Ne pas infantiliser, mais éveiller et proposer une chanson jeune public alternative, telle serait ma ligne de conduite. »*

Aldebert

Lauréat du premier Grand Prix Sacem pour la création jeune public, Guillaume Aldebert renforce, avec *Enfantillages 3*, les liens qu'il tisse depuis une dizaine d'années avec son public multi-générationnel. Ce concert s'impose comme le spectacle familial de référence en 2018.

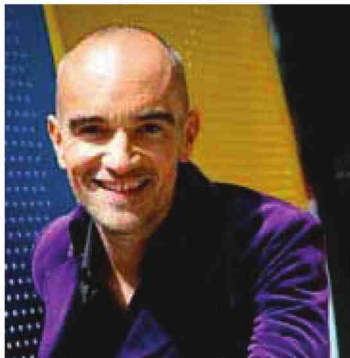
mise en scène Guillaume Aldebert - Le Mur du Sonje - avec Guillaume Aldebert chant-guitare - Hubert Harel guitares, claviers, cuivres - Christophe Darlot claviers, accordéon, cuivres - Jean-Cyril Masson basse, contrebasse - Cédric Desmazière batterie, percussions

www.aldebert.com



CULTURE ARTS ET SPECTACLES

LE DISQUE POUR ENFANTS



Moutard à la crème

Voilà bientôt dix ans que Guillaume Aldebert trousse des chansons à hauteur d'enfant. Espiègles, intelligentes, festives ou poétiques, jamais rase-moquette. Une alternative à certaines stars des cours de récré dont le répertoire n'est pas vraiment adapté aux jeunes oreilles. Sur ce troisième volume des *Enfantillages*, Aldebert invite à nouveau des amis (Olivia Ruiz, Grand Corps malade, Gaëtan Roussel, Tété...) pour chanter les somnambules, un apprenti vampire, des super-pouvoirs pourris... Mention spéciale à *Hyperactif*, ping-pong musical opposant Pink Floyd à Motorhead avec l'humoriste Thomas VDB dans le rôle du père d'un gamin infatigable. De quoi amuser petits et grands. **J. B.**

P. HARBON/NETFLIX - SECONDE VAGUE PRODUCTIONS - SDP

ENFANTILLAGES 3

D'ALDEBERT (JIVE/SONY MUSIC).

EN TOURNÉE. À LA CIGALE, PARIS (XVIII^e)

DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE. ❤️❤️❤️❤️

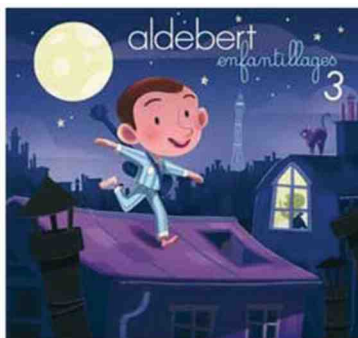


CD

Le poète Aldebert de retour avec « **Enfantillages 3** »

Jeux de mots, rimes, expressions en cascade...

Guillaume Aldebert adore la langue française ! Après le succès de ces 2 précédents albums pour petits et grands, *Enfantillages 3* vient de sortir. Le musicien y invite d'autres artistes : Zaz, Olivia Ruiz, Grand Corps Malade, Tété...



Aldebert écrit des textes drôles, tendres, poétiques, et d'autres plus sérieux.

Il se moque des contes de fées ou des parents. Dans *Les super-pouvoirs pourris*, il dresse une liste très amusante : « Lire dans mes propres pensées, choper la crêpe en été. » Dans *Les ani-mots*, il fait le tour des expressions avec des animaux. Dans *Aux âmes citoyennes*, écrite

après les attentats à Paris, en novembre 2015, il transforme notre hymne national, *La Marseillaise*. Et dans *Madame Nature*, il t'encourage à protéger la planète. Tu as envie de le rencontrer ? Lis vite l'appel aux lecteurs, sur la première page de ton journal !

A. Tariel

Enfantillages 3 d'Aldebert, Sony Music (19,99 €).

VEN 11 JAN 20H30

JAZZ

PETITE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 55 MIN



ÓMUN

NAÏ NO - COMPAGNIE MUSICALE

**AVEC P.CHARRIER, J. TAMISIER, P.LEMOINE, T. VERBRUGGEN
FREE JAZZ**

**« UNE RENCONTRE DE SONS ÉLECTRONIQUES ET ACOUSTIQUES
AVEC DES MÉLODIES QUI DÉVOILENT LEUR TIMBRE COMMUN.
POP, FREE JAZZ, MUSIQUES ÉLECTRONIQUES SONT AUTANT
D'ÉLÉMENTS QUI CONSTITUENT ÓMUN.**

Qu'importent les références et les étiquettes ! Cette musique repose sur une belle opposition entre sonorités contemporaines [...] et les sons acoustiques que délivre le seul souffleur de l'aventure. Il suffit alors de se laisser aller [...], de rebondir quand le rythme s'accélère ou se tend vers le rock le plus ajusté [...]. »

CitizenJazz.com – fév 2016

La musique d'Ómun dessine des paysages sonores, perturbe les repères, invente une poésie de l'instant. L'auditeur navigue dans un imaginaire guidé par des fragments de mélodies.

Sur son nouvel album à paraître à l'automne 2018, ÓMUN - résonance en islandais - continue à interroger la permanence émotionnelle des corps, des idées, et la notion du temps.

avec Pascal Charrier, guitare, composition - Julien Tamisier, claviers, électronique, composition -Philippe Lemoine, saxophone ténor - Teun Verbruggen, batterie, électronique

production Naï No Production - Naï No Production reçoit le soutien: de la DRAC PACA, de la Région PACA, du département de Vaucluse et de la Ville d'Apt, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

www.nainoprod.com
www.facebook.com/Ómun



EMPREINTES

OMUN, c'est la rencontre de quatre musiciens de la scène européenne du jazz contemporain et des musiques improvisées : Pascal Charrier (guitare), Julien Tamisier (claviers, électronique), Philippe Lemoine (saxophone ténor) et Teun Verbruggen (batterie, électronique).

La musique du quartet travaille sur les matières sonores, les différentes combinaisons de timbres, les résonances. Tous les types de signaux sont utilisés, mêlant sonorités électriques et acoustiques, sons non usuels des instruments, sons électroniques et traitements électroacoustiques des différentes sources. Par le traitement, la déconstruction et les détournements, cette recherche génère une dramaturgie de la matière, dessine des paysages sonores, perturbe les repères, invente une poésie de l'instant. L'auditeur navigue dans un imaginaire guidé par des fragments de mélodies, comme des réminiscences, des résidus de mémoires collectives.

Pour ce nouveau répertoire qui donnera lieu à un enregistrement et une tournée sur l'année 2018 nous souhaitons poursuivre ces explorations et ce principe d'une écriture mettant la matière au centre de la dramaturgie, interrogeant la permanence – émotionnelle, des corps, des idées – et la notion du temps [mouvement perpétuel, spirale, abîme].

Une réflexion sur un dispositif scénographique – graphique – sera également menée afin de permettre la création d'un espace commun [circulaire] aux performers et au public laissant la possibilité aux spectateurs de se déplacer afin de modifier leurs perceptions auditives et visuelles.

EXTRAITS DE PRESSE

«Omun est indéniablement un projet séduisant et Charrier est plus que jamais un musicien à suivre»

Franpi Barriaux

«Nos quatre aventuriers de l'arche sonore sculptent avec brio une matière sonore qui combine sonorités électriques et acoustiques [...] Un mouvement perpétuel assez fascinant dont nous ne manquerons pas de suivre l'écho»

Lionel Eskenazi

«Les séductions de cet enregistrement et de cette formation vous parviennent dans toute leur subtile et riche diversité»

Philippe Méziat

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

FÉVRIER 2016



Omun

Omun

1 CD Naï Nô Records / nainnoproduct.com



Nouveauté. Il paraît qu'Omun signifie résonnance en islandais. C'est une idée qui nous semble être au cœur du concept musical de ce quartette créé en 2012 par le guitariste Paul Charrier et le claviériste Julien Tamisier. Entourés de Robin Fincker et Sylvain Darrifourcq et juxtaposant free jazz, rock et electro, ils développent une oppressante ambiance urbaine post-moderne où plane une sourde menace d'apocalypse. Nos quatre aventuriers de l'arche sonore sculptent avec brio une matière sonore qui combine sonorités électriques et acoustiques et où chaque instrument préserve son individualité, la batterie elle-même s'affranchissant de la fonction d'accompagnement rythmique pour faire jeu égal avec les autres et s'illustrer par d'authentiques contrechants. De cette double résonnance rythme-mélodie et écriture-improvisation résulte un mouvement perpétuel assez fascinant dont nous ne manquerons pas de suivre l'écho.

• LIONEL ESKENAZI

Pascal Charrier (g, comp), Julien Tamisier (cla, elec, comp), Robin Fincker (cl, ts), Sylvain Darrifourcq (dm, elec). Toulouse, Studios Condorcet, 17-20 décembre 2015.

SAM 4 MAI 20H30

GRANDE SALLE
TARIFS 15€ À 30€
DURÉE 1H30

MUSIQUE
JAZZ



BRAD MEHLDAU TRIO

« BRAD ! IL EST DE CEUX QUE LE PRÉNOM SEUL SUFFIT À IDENTIFIER. ILS NE SONT PAS SI NOMBREUX DANS LA SAGA D'UN SIÈCLE DE JAZZ. PROBABLEMENT PARCE QU'ON LE RESSENT IMMÉDIATEMENT PROCHE, FAMILIER, AUTANT POUR CE QU'IL NOUS DÉVOILE D'INTIME QUE POUR LE MIROIR QU'IL NOUS TEND. »

ALEX DUTILH FRANCE MUSIQUE

Comme pour la plupart des grands pianistes de l'histoire du jazz, c'est en trio que Brad Mehldau s'exprime avec le plus de conviction. Autour de ses compagnons de longue date – le contre bassiste Larry Grenadier et le batteur Jeff Ballard – il magnifie comme personne ses propres compositions, ou quelques grands standards, mais puise aussi dans le grand répertoire pop et folk (Beatles, Nick Drake...). Entre ses mains et celles de sa rythmique hautement complice, ils exposent un jazz en mouvement, techniquement virtuose et offrant des séquences d'improvisation époustouflantes.

« *Perpétuellement en état de grâce, il [Brad Mehldau] s'est imposé en quelques courtes années comme le nouveau seigneur du piano jazz* ».

Rock & Folk

avec Brad Mehldau, piano – Larry Grenadier, contrebasse – Jeff Ballard, batterie

avec le soutien d'INEOS et Petroineos

BRAD MEHLDAU

BRAD MEHLDAU

Né le 23 août 1970 à Jackson ville en Floride, Il étudie le piano classique dès l'âge de six ans s'intéressant par la suite à la musique rock et jazz. Il se fait vite remarqué en remportant un concours à la réputée « Berklee school of music ».

Brad arrive à New York en 1988 où il commence à travailler avec de nombreux musiciens et enregistre quelques albums en tant que « sideman ».

Sa première apparition se fera dans le quartet de Joshua Redman avec qui il enregistre *Moodswing* en 1994. Une tournée d'un an et demi suivra ce somptueux opus. En 1995, il forme avec le contrebassiste Larry Grenadier et le batteur Jorge Rossy son « Art of the trio » qui deviendra par la suite une référence dans le genre. Entre 1996 et 2001 sortiront sur le label Warner Bros. Cinq volumes du trio et en 2005 *Anything Goes* toujours avec la même formation.

Parallèlement Brad commence à enregistrer ses premiers albums en tant que leader : *Introducing Brad Mehldau* en 1995 puis *Elegiac Cycle* – en solo – en 1999, *Places* en 2000 et enfin *Largo* en 2002 qui permettra à Brad Mehldau de se faire connaître auprès du grand public avec ses reprises pop (Beatles, Nick Drake, Radiohead...) car n'étant jamais là où on l'attend, Mehldau surprend son monde.

Depuis, il sillonne le monde avec des artistes comme Mark Turner, Joshua Redman, John Scofield, Wayne Shorter, Joe Henry, Renée Fleming... Et plus récemment avec le guitariste Kurt Rosenwinkel. Ses compositions se retrouvent parfois dans des films : *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick ou encore *Million Dollar Hôtel* de Wim Wenders. Il a aussi composé pour le film français : la musique originale de *Ma femme est une actrice* d'Yvan Attal.

En 2004 Live in Tokyo solo inaugure sa signature sur le prestigieux label new-yorkais Nonesuch, suivra *Day is Done* enregistré avec son nouveau trio (Larry Grenadier à la contrebasse et Jeff Ballard à la batterie), le compositeur et virtuose nous livre un nouvel album tout en finesse. S'en suivront des albums enregistrés en trio (Jorge Dernière parution du trio, *House on Hill* album enregistré au moment du *Anything Goes* avec le trio originel de Mehldau (Jorge Rossy à la batterie et Larry Grenadier à la contrebasse) et en 2008 *Brad Mehldau Trio Live*.

Dernier album en date (mars 2010), *Highway Rider*, décrit par le Figaro comme « son album le plus ambitieux » marque un véritable tournant dans la carrière du musicien. Produit par Jon Brion (Largo), Brad Mehldau signe quinze titres dont certains avec orchestre classique.

Décrit par Télérama comme « le meilleur pianiste de jazz actuel » Brad Mehldau fusionne les genres avec virtuosité et profondeur sur scène ou sur disque. Un mythe est né !

EXTRAITS DE PRESSE

«Une personnalité que l'on devine riche et une marge de progression que l'on pressent importante.»

Jazz magazine

«Un superbe pianiste»

Nova magazine

«Une étoile est née».

Jazzman

«The Art of the Trio, vol.1 consacre l'avènement d'un immense pianiste, d'un poète du clavier qui pousse l'esthétique du trio dans ses derniers retranchements.»

L'Express

« Le pianiste Brad Mehldau s'installe définitivement dans le cercle restreint des grands musiciens de jazz».

Les Inrockuptibles

«Troisième album en leader : éclatante confirmation d'un talent hors du commun».

Jazz magazine

«Avec «Songs», album sublimement mélancolique, le trio du pianiste Brad Mehldau vient de faire son entrée dans la cour des grands.»

Le Nouvel Observateur

«Perpétuellement en état de grâce, il (Brad Mehldau)s'est imposé en quelques courtes années comme le nouveau seigneur du piano jazz». Rock & Folk

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 7 MAI 19H00

THÉÂTRE / MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€

EN FAMILLE DÈS 8 ANS



UNE COSMONAUTE EST UN SOUCI DANS NOTRE GALAXIE

MISE EN SCÈNE STÉPHANE BOUCHERIE - TEXTE SARAH CARRÉ

L'EMBELLIE CIE

AXELLE SE RÊVE COSMONAUTE. QUOI DE PLUS LOGIQUE QUE DE REJOINDRE «LE CLUBARIANE» OÙ L'ON APPREND À FABRIQUER DES FUSÉES ? DÈS LE DÉPART, ELLE EST CONFRONTÉE À LA DIFFICULTÉ DE TROUVER SA PLACE DANS UN CLUB AUSSI MASCULIN QU'UN CLUB DE FOOT... UN SUJET BRÛLANT ET PARFAITEMENT INSCRIT DANS L'AIR DU TEMPS.

Si Axelle veut parvenir à prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, c'est bien deux ailes qu'il va falloir qu'elle déploie... Axelle brave les sens interdits, refuse les sens uniques pour construire sa fusée, son avenir et un monde plus égalitaire.

Le plateau est en chantier, jonché de bidons industriels, plots, rubans rouges et blancs, panneaux signalétiques. Les comédiens, Marie Filippi et Henri Botte, jouent avec ce matériau, s'en emparent jusqu'à projeter dessus des images vidéo. Lexie T, championne de France de beatbox, crée un espace sonore étonnant qui amplifie l'énergie du plateau.

Tous ensemble, ils interrogent le réel pour rejouer l'histoire et voir comment chacun trouve sa place, en dehors des conventions, porté par son désir et le souffle de son énergie.

interprétation Henri Botte, Marie Filippi, Lexie T - création lumières Yann Hendrickx - création vidéo Philippe Martini - régie Christophe Durieux - collaboration chorégraphique Cyril Viallon - construction Sébastien Leman - administration Nicolas Sailly

production L'Embellie Cie - coproduction Espace culturel Georges Brassens (St Martin-Boulogne) -soutiens : Ministère de la Culture (DRAC Hauts de France) - Région Hauts-de-France (convention pluriannuelle) - Département du Pas-de-Calais - Département du Nord - ADAMI le texte est publié chez Lansman Éditeur

www.lembelliecie.fr

Sur scène, trois protagonistes (une comédienne, un comédien, une musicienne beatboxeuse) occupent un plateau-chantier. Bidons industriels, plots de chantier, ruban de signalisation constituent un espace de la construction. Quand Axelle construit sa fusée, son avenir, nous avons, nous, à construire un rapport hommes-femmes plus égalitaire. Au fond, un grillage fait de fers à béton, est tapissé de panneaux de signalisation renvoyant à l'organisation de notre espace. L'espace géographique, à l'instar de l'espace social, est fait d'interdits, d'obligations, de priorités, de sens uniques traçant des routes toutes faites impropres à l'épanouissement individuel. Les panneaux de signalisation peuvent devenir supports de jeux ou, une fois retournés, supports d'images vidéos diffractées.

Le human beat box bruitiste et percussif crée un espace sonore qui apporte au plateau une énergie puissante. La variété des rythmiques et des sons emmène de la cour de récréation à Cap Canaveral en trois coups de langues et quatre borborygmes. Lexie T, championne de France de la discipline, accompagnée de sa guitare, crée aussi facilement des espaces intersidéraux que des espaces intimes, mêlant l'organique au numérique Cette magie du son, qui ici résonne fort, amène un parti pris d'amplification des voix. Si celle-ci n'est pas systématique, elle est largement utilisée afin de rassembler paroles préférées et sons dans un même espace sonore, visuel et mental.

Le spectacle se déroule sur deux plans. D'une part, la fiction. D'autre part, l'interpellation du réel.

Une enfant, « Axelle avec 2L », ne se résigne pas à la place qui lui est assignée et se rêve cosmonaute. Dans cette perspective, quoi de plus logique que de rejoindre le club Apollo, un club de fusées expérimentales où l'on apprend à les fabriquer ?

Comment croyez-vous qu'a commencé Von Braun, l'inventeur des V2 ? Mais dès cette première étape, Axelle est confrontée à la difficulté de trouver sa place dans un club aussi masculin que n'importe quel club de foot... C'est bien deux ailes et pas moins qu'il lui faut déployer pour prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, et ainsi gagner le fameux prix Ariane... A l'image du bras de fer entre Russes et Américains dans la course à l'espace, la rivalité entre Axelle et les garçons du club Apollo a bien des allures de guerre froide.

En regard de cette fiction, les trois protagonistes convoquent l'ici et maintenant de ce qui se vit au plateau pour donner corps aux personnages. Une même scène est interprétée,

contestée et réinterprétée à la lumière du réel et de l'apport documentaire. Les protagonistes interrogent la fiction en la confrontant à l'entraînement d'une astronaute dans l'espace, à une visite guidée de la station spatiale internationale... Ils convoquent aussi leur propre histoire, leur parcours d'artiste, d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Lexie T, par exemple, vient partager son expérience de femme beat boxeuse dans un univers essentiellement masculin. Cette communauté du plateau s'ouvre aussi à la salle. Au cours du spectacle, sont en

effet diffusées des voix enregistrées d'enfants qui disent leur place et celles de leurs parents.

Une cosmonaute est un souci dans la galaxie est un spectacle de l'énergie. Un spectacle qui parle fort, qui bruite, bouge, convoque les corps. Un spectacle qui mêle burlesque et tendresse. Nous voulons voir les enfants s'emplir de cette énergie, se projeter avec enthousiasme et liberté dans leurs désirs. Du souffle !

Stéphane Boucherie.





Lexie T, musicienne, championne de France de beatbox 2014 et 2015

Après 7 ans de batterie, Léah Renault découvre le beatbox en 2011. Elle participe au championnat de France en équipe à Lille en 2011, sous le nom de *Bunny Mouth Crew*. Depuis, sous le pseudo *Lexie T*, elle multiplie les prestations en solo ou avec ses différentes formations sur les scènes parisiennes, lilloises et belges. Elle enchaîne les festivals et les premières parties d'artistes nationaux (*Casey, Al' Tarba,...*).

En 2013, elle participe au championnat de France de beatbox (catégorie solo) et crée le groupe *Merta* (formation hip-hop avec une accordéoniste, un contre-bassiste et une rappeuse). Elle fonde également le groupe *Spraxy Ladies* (duo de beatbox féminin).

En 2014, elle est championne de France de beatbox. En 2015 elle reconquiert son titre national et se qualifie en quart de finale du championnat du monde.

Elle fait des vidéos intitulées «*Apprendre le beatbox en s'amusant*» disponibles sur Youtube, dans lesquelles elle enseigne les bases du beatbox sur un ton ludique.

La compagnie

L'Embellie au milieu de la tempête, pas dans l'oubli de la tempête !

Née en 2001, L'Embellie Cie crée, depuis 2006, des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse. Si les spectacles de L'Embellie ne se privent pas de croiser les langages, la place accordée au texte ne s'est jamais démentie. Les mots, leurs sens et leurs résonances, ont toujours été au cœur de notre travail. D'où l'évidence, pour la compagnie, d'associer une auteure à l'équipe artistique. L'Embellie est donc, depuis 2012, une compagnie au sein de laquelle collaborent Stéphane Boucherie, metteur en scène et Sarah Carré, auteure.

L'Embellie Cie propose des spectacles dont les niveaux de lecture multiples, et les problématiques favorisent la rencontre entre générations, entre différents publics. L'art pour tous est au centre de nos recherches esthétiques, dramaturgiques et politiques. Les créations interrogent notre réel, notre être-au-monde et s'inscrivent davantage dans un théâtre politique que dans un théâtre de l'intime. « Comment faire société ? » est bien la question qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le public, quel que soit son âge.

Par la mise en place de dispositifs participatifs, d'actions de transmission, la compagnie place le dialogue avec le jeune public au cœur de son travail.

Les spectacles jeune public de la compagnie

2006

L'Enfant perdue de Mike Kenny

120 représentations

2008

Le Pays de rien de Nathalie Papin

110 représentations

2009

Moi, petit poucet, adapté de Charles Perrault

230 représentations

2010

Mange-moi de Nathalie Papin

60 représentations

2012

Le MétronoRme de Sarah Carré

28 représentations

2013

Screens de Sarah Carré

260 représentations – en cours d'exploitation

2015

Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie de Sarah Carré

150 représentations – en cours d'exploitation

2017 (création novembre)

Babil de Sarah Carré

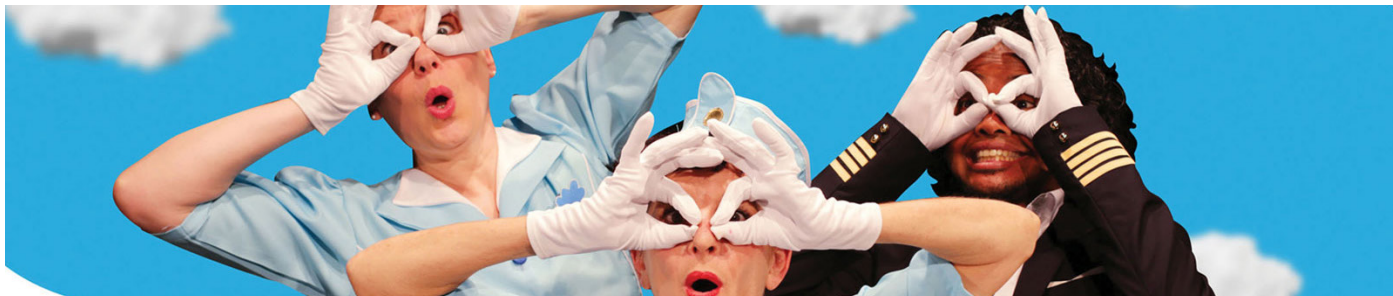
50 représentations en cours d'exploitation

SAM 18 MAI 10H00

MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 1H00

EN FAMILLE DÈS 4 ANS



UNE HEURE AU CIEL

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & CHANT TARTINE REVERDY

LÀ-HAUT PRODUCTIONS

POUR CHANGER D'ATMOSPHÈRE, PRENDRE DES GRANDS AIRS, VOIR LA TERRE D'EN-HAUT, RENCONTRER NUAGES, OISEAUX ET DIEUX DU CIEL, SE SOUVENIR DE SON GRAND PÈRE... TARTINE ET LE TRIO CÉLESTE S'INSTALLENT DANS LES NUAGES ET VOUS EMMÈNENT EN VOYAGE. FORCE EST DE CONSTATER QU'IL SE PASSE BIEN DES CHOSES DANS LA LUNE !

Le commandant de bord et son équipage musical nous accueillent une heure au ciel !

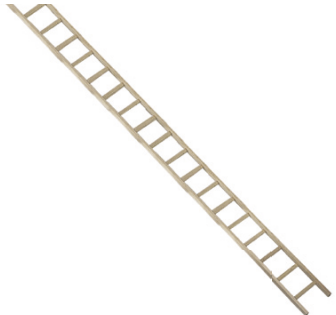
Avec Anne List à la contrebasse et Joro Raharinjanahary à la guitare, les chansons de Tartine Reverdy sont vivantes, joyeuses et imaginées. Son univers oscille entre rythmes funk, ballades poétiques et musique du monde.

Tartine donne envie de voir le monde et le ciel autrement et nous pose avec délicatesse cette question : et vous, qu'est-ce qui vous donne des ailes ? Vous êtes prêts ? Embarquons en chanson, l'hôtesse de l'air nous attend !

avec : chant, accordéon, glockenspiel Tartine Reverdy
- chant, basse, contrebasse, dudu Anne List - chant, guitares, percussions Joro Raharinjanahary - son Benoît Burger - scénographie, lumière Stéphane Cronenberger - vidéo, Thaïs Films - graphisme Matthieu Linotte

coproduction Ville de Schiltigheim, [création salle des fêtes de Schiltigheim], Le Train-Théâtre à Portes-lès-Valence, Centre Culturel Pablo Picasso à Homécourt, Festival Momix à Kingersheim, L'Illiade à Illkirch-Graffensteden, La Passerelle à Rixheim, Ville de Sevrans Festival Rêveurs Éveillés, Les bains douches à Lignières - avec le soutien de la Région Alsace, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la DRAC Alsace et de l'Adami

www.tartinereverdy.com



Le cahier bleu

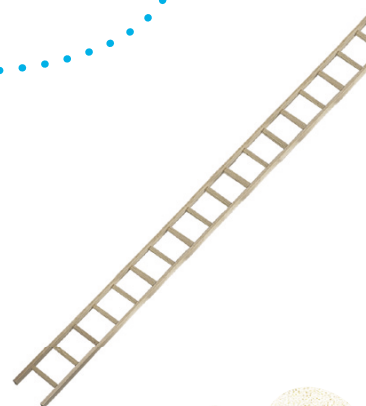
Ateliers pédagogiques

L'accompagnement au spectacle est une priorité.

Mettre les enfants en gourmandise avant le spectacle en leur donnant un trousseau de clefs de lecture, mener un projet de classe et si possible d'école, faire entrer des enfants dans le processus de création et les glisser dans la partition du spectacle dans les lieux de coproduction, tel est le crédo et la démarche engagée de Tartine Reverdy.

Pour toutes ces raisons, *Une heure au ciel* fait partie des spectacles "Belle Saison"

Au menu : des ateliers proposés sur notre site à la rubrique pédagogie, un accompagnement sur la plupart des chansons de l'album (textes, playbacks, ateliers : livre de rêves, haïkus...)



Revue de presse

Télérama

"ffff - Avec Tartine Reverdy la recette est simple : gaieté, simplicité, délicatesse, tendresse, et rythmes chaloupés. Bref, du bien être en galette."

Astrapi

"La chanteuse Tartine Reverdy nous met du soleil dans les oreilles !"

Libération - Paris Môme

"Mieux que bien pour fêter ses dix ans de chansons..."

l'Alsace

"On se love dans des histoires comme on se glisse sous la couette, un monde douillet à partager."

Toboggan

"Ça va swinguer à la récré. A écouter en se trémoussant et à découvrir absolument sur scène."

France Inter

"Tartine Reverdy affiche une vraie présence, elle a une vraie générosité. On sent que cette femme aime le public. Elle est dans la lignée de la nouvelle chanson française. Là où on fait attention aux mots et aux textes, là où le sens dirige les choses." (Joël Simon)

Une équipe, une compagnie



Tartine Reverdy

Voix, accordéon, auteur-compositeur, direction artistique.
Elle crée, compose, jardine sur sa colline alsacienne, mais pas seulement.
Elle se ballade aussi beaucoup en vélo. Elle passe pas mal de temps à regarder le ciel.
Elle dit que chanter lui donne des ailes.

Anne List

Voix, contrebasse, basse, duduk, arrangements, gestion du site web.
Contrebassiste, bassiste, choriste, elle joue de tout ce qui se termine par -ist,
Anne List, exception faite de l'ordinateur...
Elle dit que l'amour lui donne des ailes.

Joro Raharinjanahary

Voix, percussions, guitares, arrangements.
Né à Madagascar, il est adopté par les Alsaciens en 1994,
et par Tartine Reverdy en l'an 2000.
Il dit que jouer avec ses enfants lui donne des ailes.

Benoît Burger

Régisseur son, enregistrement et mixage du CD.
Il assure depuis toujours le son à la scène comme en studio.
Être dans la neige lui donne des ailes.

Stéphane Cronenberger

Régisseur lumière. On l'appelle Goumi ; ça veut dire caoutchouc en Alsacien.
Et au ciel, il a plein d'idées pour la scéno.
Regarder la mer lui donne des ailes.

Jérôme Bruxer

Danse. Il anime des ateliers CEMEA en Avignon
et il dit que danser lui donne des ailes.

Michel Hentz

Administrateur. Il assure le rôle d'administrateur de Tartine,
de Jazz d'Or et de Strasbourg-Méditerranée.
C'est un bon copain et *il dit que se retrouver entre amis lui donne des ailes.*

Mathieu Linotte

Pilote d'images. Il a une vraie tête de linotte et ça c'est drôlement bien !
Il fait la scéno avec Goumi et *il dit que manger lui donne des ailes !*

Thaïs Breton

Vidéos. *Faire un long long voyage lui donne des ailes.*

Là-haut productions

C'est un groupe d'amis autour de Tartine
qui a envie de faire plein de choses et ça,
ça donne vraiment des ailes!

SAM 25 MAI 20H30

MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 15€ À 30€
DURÉE 1H15



CAMILLE & JULIE BERTHOLLET

EN CONCERT

LORSQU'ELLES JOUENT À DEUX, LEURS ARCHETS DANSANT AVEC FOUGUE SUR LES CORDES DE LEURS VIOLONS, QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE SEMBLE SE PRODUIRE. EN OSMOSE TOTALE, ELLES N'ONT QU'À SE REGARDER POUR SE COMPRENDRE.

avec Camille Berthollet, violon, violoncelle - Julie Berthollet, violon - Guillaume Vincent ou Vincent Forestier, piano

www.camilleetjulieberthollet.com

E. DE MEESTER FÉMINA / 2016

« La scène nous passionne depuis toujours et elle fait partie de notre vie depuis plus de 12 ans. Nous avons toujours rêvé de partir en tournée, et ce rêve s'est concrétisé après l'aventure merveilleuse du 1^{er} album de Camille. Nous avons une grande complicité, et jouer ensemble nous apporte à chaque fois une émotion unique. Le programme de cette tournée est composé de titres du 1^{er} et du 2^{ème} album, ainsi que d'inédits et de surprises que nous nous réjouissons de partager avec le public ! Des artistes incroyables nous accompagnent sur cette tournée, tel que l'excellent pianiste Guillaume Vincent. Dès que nous sortons d'un concert, nous n'avons qu'une envie : remonter sur scène ! Cette tournée est une occasion spéciale de partir à la rencontre du public, et de partager des moments intenses et magiques tous ensemble ! »

Camille et Julie



Camille Berthollet

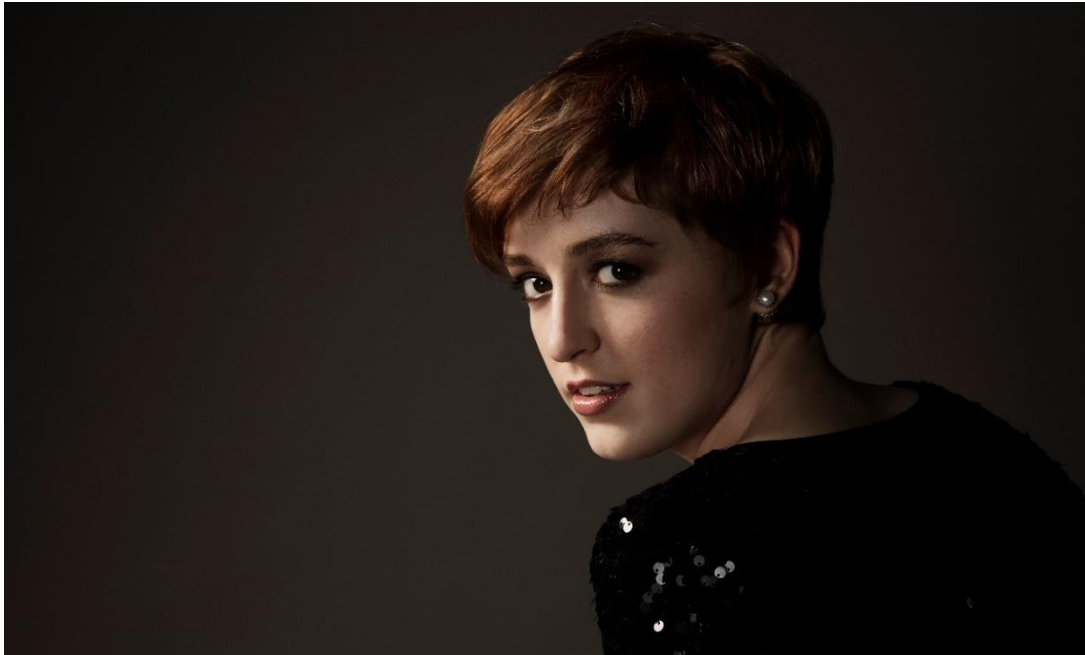
Violon/Violoncelle

Franco-suisse née en 1999, Camille Berthollet a commencé le violoncelle à l'âge de quatre ans à Annecy et est entrée au Conservatoire de Genève à dix ans. Admise à douze ans au Conservatoire de Lyon dans la classe d'Augustin Lefebvre, elle obtient la mention « très bien à l'unanimité et avec les félicitations du jury » lors de l'examen final du DEM en juin 2013. La même année, Camille Berthollet entre à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Francois Guye.

En 2012 elle remporte le 1^{er} prix du Concours Popper à Paris. Camille Berthollet a suivi des *master classes* avec Philippe Muller, Frans Helmerson, Gustav Rivinius, Leonid Gorokhov, Susan Moses, Denis Severin, Christophe Coin et le Tokyo String Quartet. Camille étudie actuellement à la « Chapelle Musicale Reine Elisabeth » ainsi qu'au « Koninklijk Conservatorium Brussel » en Belgique avec les professeurs Gary Hoffman et Jeroen Reuling.

En parallèle, Camille a débuté le violon à huit ans à Genève. Elle a pu bénéficier des cours de Mimi Zweig à la Jacob School of Music de Bloomington, dans l'école de Zakhar Bron ainsi qu'à Vienne. En 2011, elle gagne la « Concerto Compétition » lors de de la SSA de Bloomington. En 2013, Camille obtient le Deuxième prix du prestigieux concours international Mary Smart à New-York ainsi que le Premier prix du concours Talents for Europe des moins de dix-sept ans en 2014. Camille Berthollet se produit en Europe, en Asie ainsi qu'aux Etats-Unis. Camille a suivi des master classes de Mihaela Martin, Mimi Zweig, Shlomo Mintz et Zakhar Bron. Elle s'est produite avec l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et l'Orchestre d'Auvergne. Camille Berthollet est lauréate du concours « Prodiges 2014 » sur France 2. Son premier album sorti en octobre 2015 chez Warner est disque d'or en quelques mois. Nommée aux Victoires de la Musique Classique 2016 dans la catégorie « Révélation soliste instrumental de l'année », son deuxième album est également disque d'or en mars 2017.

Biographies



Julie Berthollet

Violon

La violoniste franco-suisse, née en 1997 à l'île Maurice, a débuté le violon à l'âge de quatre ans et a poursuivi son cursus à Genève. Julie Berthollet a étudié avec Mimi Zweig à la Jacob School of Music de Bloomington. Elle a suivi les cours de Zakhar Bron et ses assistants durant trois ans. Elle étudie actuellement avec Mihaela Martin à la HEM de Genève. Julie Berthollet a obtenu de nombreux premiers prix lors du Concours Vattelot-Rampal. En 2010, elle a gagné la « Concerto Compétition » lors de la SSA de Bloomington. Elle a obtenu la troisième place du Concours International TIM en 2012 à Paris.

En 2013, elle a obtenu le deuxième prix du prestigieux Concours International Mary Smart, catégorie senior à New York. Elle a gagné en 2014 le Premier prix du concours international « Talents for Europe ». Elle a joué en soliste avec différents orchestres dont le ZKO, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'ONPL et l'Orchestre d'Auvergne... Julie Berthollet a eu le privilège de se produire à plusieurs reprises avec des Stradivarius et Del Gesu. Elle a suivi les *master classes* de Mihaela Martin, Shlomo Mintz, Zakhar Bron, Tai Murray... Elle s'est déjà produite en concert en Europe, aux Etats-Unis, en Russie et en Asie. Elle a débuté le piano à huit ans et étudie actuellement avec Mme Balet-Kameda. Autre corde à son arc, Julie aime réaliser des arrangements. Elle a été invitée entre autres à se produire lors de l'émission « Les Prodiges font leur show » sur France 2.

Julie et Camille Berthollet se produisent fréquemment en duo. Elles ont été invitées à jouer en avant-première du Concert du prestigieux Tokyo String Quartet à Genève, en trio à New-York en 2013 ainsi que pour WQXR aux Etats-Unis, la radio classique n°1 à New York. Son album « Camille et Julie Berthollet » est disque d'or en mars 2017. Leur troisième album, « #3 », sorti à l'automne 2017, est actuellement joué en tournée dans toute la France.



Jamais sans ma sœur

Violoniste et violoncelliste, Camille Berthollet, lauréate à 15 ans du concours « Prodiges » en 2014, partage son incroyable succès avec son aînée Julie, une altiste elle aussi surdouée

ALEXIS CAMPION

Pour un musicien classique, si exceptionnel soit-il, toucher un large public est souvent une gageure. Dans ce milieu où même des légendes comme Martha Argerich ou Cecilia Bartoli ne sont pas à proprement parler des « célébrités », la toute jeune Camille Berthollet, qui fêtera ses 18 ans le 4 janvier, sera-t-elle amenée à faire exception ? Voir à faire plus fort que Renaud Capuçon, plus souvent reconnu dans la rue en tant qu'époux de la journaliste de télé Laurence Ferrari que comme grand violoniste ? Pas sûr qu'on souhaite une telle destinée à cette adorable rouquine, violoniste et violoncelliste, actuellement résidente de la Chapelle musicale Reine Elisabeth à Bruxelles, l'une des meilleures académies d'Europe. Mais depuis qu'elle a gagné, fin 2014 devant plus de 4,5 millions de téléspectateurs, la finale de *Prodiges* sur France 2, concours ouvert aux nouveaux talents de la musique classique, ses boucles d'or ne quittent plus la lumière...

Un spectaculaire coup d'archet

Son premier album, écoulé à près de 100.000 exemplaires, caracole déjà en tête des ventes du classique, loin devant ceux d'artistes établis comme Alexandre Tharaud ou Philippe Jarousski. Son nouveau disque, intitulé *Camille et Julie Berthollet*, est bien parti pour lui emboîter le pas. Que ce soit au Téléthon, où elle accompagne le duo Souchon-Voulzy en direct, au gala de l'Union des artistes avec des acrobates ou dans *Vivement dimanche*, l'émission de Michel Drucker, la jeune musicienne est invitée partout. Un jeu médiatique qu'elle accepte de bonne grâce, enchantant le grand public de son sourire pimpant et de son spectaculaire coup d'archet. Au moment où un instrumentiste comme Ibrahim Maalouf, trompettiste et compositeur libre d'aborder tous les registres, soulève l'enthousiasme et réunit 20.000 spectateurs à l'AccorHotels Arena (ce 14 décembre), certaines rigidités

son ébranlées. La domination du marché musical par les musiques pop, rock et variété aurait-elle vécu ? Le jazz, les musiques du monde et le classique seraient-ils en train de prendre leur revanche ?

Des considérations qui restent loin de celles qui absorbent la jeune artiste, joyeusement débordée à préparer ses concerts, apprendre de nouveaux concertos de Bach, Beethoven ou Mozart, relever de nouveaux défis. Surtout, la jeune concertiste se soucie de partager sa providentielle renommée avec sa sœur aînée d'à peine un an et demi, Julie, altiste et violoniste de 19 ans avec qui elle a toujours joué. Leur relation est à la fois fusionnelle et teintée d'admiration mutuelle. « Partager ce qui m'arrive avec ma sœur Julie me paraît naturel, explique Camille Berthollet. On faisait des concerts ensemble bien avant *Prodiges*, elle a toujours été plus avancée que moi au violon et à l'école où elle avait trois ans d'avance. La première qui a réclamé un violon à nos parents à 2 ans, c'est elle. Moi je n'ai fait que suivre ! » Elles ont ainsi commencé à prendre des cours à 4 ans.

D'une humilité presque exagérée lorsqu'elle répète qu'elle a « trop de chance », Camille n'a pas de mots assez forts pour complimenter sa grande sœur, étudiante à la Haute Ecole de musique de Genève. « Je ne veux pas me tromper mais disons que nous n'avons pas les mêmes sensibilités. Julie est très mature, super intelligente, son jeu est à la fois spontané et réfléchi, plus analytique que le mien mais comme elle est hypersensible, elle propose un très beau mélange. »

Des concerts et des concours dès l'âge de 8 ans

Julie, que l'on sent moins impulsive mais déterminée, s'exprime un peu plus posément. « Camille ? Elle est intuitive, elle prend la musique très naturellement, telle qu'elle la ressent. Elle aime les vibratos larges et profonds. » « Mais c'est assez naturel quand on joue le violoncelle », tempère aussitôt la cadette. Leurs vies sont-elles bouleversées depuis

Prodiges ? En chœur, telles des siamoises, elles répondent « oui et non », ce qui les fait rire de bon cœur. « Oui, car on est fières d'avoir fait ces deux albums. Non, car si cet emballement médiatique n'existait pas, on serait là où nous sommes aujourd'hui dans nos études de musique, dans notre désir d'apprendre et d'avancer. Des concerts et des concours, on en faisait déjà à 8 ans de toute façon. »

Gamines, grâce à leur mère prof de gym qui d'Annecy les conduisait à Lyon et Genève afin de les mettre au contact de professeurs toujours plus exigeants, elles pressentaient déjà que leurs vies seraient musicales et soudées. « Nos parents nous ont soutenues mais pas poussées. Il n'était jamais question de stress ou de difficulté, plutôt, peut-être parce que maman est sportive, d'endu-

rance et de persévérance. » Elles précisent qu'elles se sont toujours senties libres d'abandonner, et qu'elles ont spontanément demandé, dès le CM1, à être scolarisées en horaires aménagés. Elles ont aussi passé deux ans ensemble dans un internat à Vienne, en Autriche, afin de jouer toujours mieux. Avant que *Prodiges* ne fasse connaître Camille – à l'époque, Julie avait trois mois de trop pour concourir –, elles avaient participé comme solistes à des concerts en Chine, en Russie, ainsi qu'aux USA où adolescentes elles suivaient des master classes... « On doit beaucoup à nos parents qui ont compris qu'on avait tout intérêt à bénéficier de différentes méthodes d'enseignement, notamment russe et américaine. »

« Gary Hoffman, un pédagogue incroyable »

Désormais entre Bruxelles, Genève et le monde, Julie et Camille rêvent du Japon. Elles ne verraient pas d'inconvénient, un jour, à vivre ensemble. « On n'a pas encore parlé du mobilier », plaisante Julie. En attendant, c'est à Paris qu'elles se retrouvent souvent, impératifs médiatiques obligent. Camille y suit des cours particuliers avec le violoncelliste canadien Gary Hoffman, « un pédagogue incroyable qui incite à réfléchir à ce qu'on choisit



Camille & Julie Berthollet – Libération
Guillaume Tion - 05-02-17

http://next.libération.fr/musique/2017/02/05/julie-et-camille-berthollet-les-soeurs-fou-rire_1546465

JULIE ET CAMILLE BERTHOLLET: LES SŒURS FOU RIRE

Par Guillaume Tion
— 5 février 2017 à 17:06

